

Intern = Interne

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **78 (1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fribourg: récompense pour une rénovation discrète

Les paysans quittent leurs fermes, les citadins se mettent au vert. Aussi, nombreuses sont les maisons rustiques transformées – et le plus souvent à tel point qu'on ne les reconnaît plus. Un concours des sections Fribourg et Gruyère de la Ligue du patrimoine national s'est donné pour but de dénicher des cas exemplaires d'édifices traditionnels adaptés avec tact et bon goût aux besoins d'aujourd'hui.

12% des Fribourgeois travaillent dans l'agriculture, soit le double de la moyenne suisse. Pourtant, le passage aux secteurs de l'industrie et des services a été rapide aussi dans ce canton: il y a vingt ans, la population comptait encore 30% de paysans; 2200 exploitations au moins ont été abandonnées depuis 1965. Les fermes se métamorphosent en logis pour des habitants de la campagne qui vont travailler ailleurs, pour des citadins qui cherchent la tranquillité.

Les critères du jury

Les anciennes fermes sont adaptées à de nouveaux usages. Les sections Fribourg et Gruyère de la LSP entendaient, par leur prix d'architecture, attirer l'attention sur une rénovation exemplaire, de façon à montrer aux maîtres d'œuvre qu'ils doivent être circonspects en cas de transformation de leur immeuble. Le jury a eu pour critères de jugement:

- la prise en considération des éléments architecturaux, artistiques et historiques existants;
- la qualité des modifications architecturales commandées par le style de vie d'aujourd'hui;
- l'insertion du bâtiment dans son cadre naturel et bâti.

Les transformations devaient être postérieures à 1972, et les bâtiments figurer à l'inventaire cantonal de la maison rura-

le, ce qui concerne de 6000 à 7000 fermes environ.

Rénovation peu voyante

Les 13 dossiers reçus pour ce concours ne constituent pas un succès spectaculaire... C'est que la nature de la compétition n'était sans doute pas assez attirante pour la plupart des architectes, du fait qu'on ne demandait pas de présenter des projets les plus originaux possibles et propres à mettre en relief des dons professionnels, mais des transformations certes adaptées aux besoins des nouveaux habitants, mais entièrement respectueuses de la structure campagnarde préexistante. Le prix de 5000 fr. a été octroyé à l'architecte *Edoardo Bernasconi*, pour la rénovation de sa propre mai-

son de Fräschels, près Chiètres. Détail remarquable: cette rénovation est à peine perceptible de l'extérieur.

M. E. Bernasconi est architecte professionnel, mais il n'exerce son métier qu'occasionnellement. Et il n'a participé au concours qu'un peu par hasard, car les réalisations de ce genre ne sont en général pas soumises à un jugement de valeur. Elles n'ont rien de spécial à exhiber! En l'occurrence, quelques éléments de bois ont été remplacés à l'extérieur, et des murs rafraîchis. A l'intérieur, l'architecte a transformé une partie de l'étable en cuisine et chambre d'habitation.

Intimité avec sa maison

Le jury n'a pas couronné une trouvaille originale, d'une forme particulière, ni une de ces «superrestaurations» où l'édifice est pomponné jusqu'au dernier recoin. Il n'a pas cherché la «belle» maison qu'il convient de dûment admirer. Ce qui a été apprécié, c'est l'expression d'une intime et affectueuse relation d'un propriétaire avec sa maison.

Christophe Allenspach

Trotz Erneuerung einiger Teile intakt geblieben (Bild Bauernhausinventar des Kantons Freiburg).

Edifice resté intact malgré quelques rénovations partielles.



Sanfte Renovation ausgezeichnet

Mit dem Ziel, Beispiele zu finden, bei denen überlieferte (ländliche) Bauformen schonend und einfühlsam angepasst wurden, haben die Sektionen Freiburg und Greyerz des Schweizer Heimatschutzes einen Wettbewerb durchgeführt. Durch die Prämierung einer vorbildlichen Restaurierung Mitte Januar sollten die Bauherren ermuntert werden, behutsam mit ihrem Besitz umzugehen. Bewertet wurden dabei die Berücksichtigung der bestehenden Substanz, die Qualität der architektonischen Eingriffe und die Einpassung in die gebaute und natürliche Umwelt. Aus 13 eingereichten Dokumentationen wählte die Jury die Arbeit des Architekten *Edoardo Bernasconi*, *Fräschels*, dem der erste Preis von 5000 Franken zugesprochen wurde. Das von ihm mit minimalsten Mitteln renovierte Bauernhaus zeigt, dass die Anpassung eines Altbaues an moderne Bedürfnisse nicht einer Totalsanierung bedarf.



Durch eine vorsichtige Bodenpolitik ist es gelungen, den Ortskern von Muttenz neuen Nutzungen zuzuführen und architektonisch zu beleben (Bild Bauverwaltung Muttenz).

Par une politique foncière avisée, on est parvenu à donner de nouvelles affectations au centre historique de Muttenz, et à le ranimer sur le plan architectural.

Wakker-Preis 1983 an Muttenz

shs. Der Zentralvorstand des Schweizer Heimatschutzes SHS hat an seiner letzten Sitzung beschlossen, den Wakker-Preis 1983 für vorbildliche Ortsbildpflege der Gemeinde Muttenz zu verleihen. Damit anerkennt der SHS die Anstrengungen der Baselbieter Gemeinde, die historische Bausubstanz in einer stark industrialisierten Umgebung zu erhalten, durch eine gezielte Bodenpolitik und Ortskernplanung eine gesunde Durchmischung traditioneller und neuzeitlicher Nutzungen zu

gewährleisten, zeitgenössische Architektur mit den geschichtlich gewachsenen Strukturen zu verbinden sowie die Frei- und Strassenräume im Dorfzentrum lebensfreundlich zu gestalten. Der Henri-Louis-Wakker-Preis ist mit 10000 Franken dotiert und soll der Bevölkerung von Muttenz am 18. Juni überreicht werden. Bisherige Preisträger waren: Stein am Rhein SH, St-Prex VD, Wiedlisbach BE, Guarda GR, Grüningen ZH, Gais AR, Dardagny GE, Ernen VS, Solothurn, Elm GL, Avegno TI.

Le prix Wakker 1983 à Muttenz

isp. Le comité central de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) a décidé lors de sa dernière séance de décerner le prix Wakker 1983, pour la protection exemplaire d'un site, à la commune de Muttenz. La LSP reconnaît ainsi les efforts de cette commune de Bâle-Campagne pour sauvegarder son patrimoine architectural dans un environnement fortement industrialisé, pour assurer une harmonieuse interpénétration de l'ancien et du moderne par une intelligente politique foncière et une planification du centre historique, pour raccorder cette structure ancienne à l'architecture d'aujourd'hui, et pour aménager agréablement, au cœur du village, les rues et les places. Le prix Henri-Louis Wakker, d'un montant de 10000 francs, sera remis à la population de Muttenz le 18 juin. Les précédents «lauréats» ont été:

Stein-sur-le-Rhin SH,
St-Prex VD,
Wiedlisbach BE,
Guarda GR,
Grüningen ZH,
Gais AR,
Dardagny GE,
Ernen VS, Soleure,
Elm GL et Avegno TI.

Heimatschutz-Alternative für S-Bahn

Train de banlieue: contre-projet

Un projet d'express suburbain, conçu par les CFF et le Canton, menace à Zurich, dans le quartier de la gare de Stadelhofen, une série de bâtiments de la période dite de l'histoire, ainsi qu'une zone de parcs et de villas, plus un mur de soutènement en pierres de taille qui fait l'ornement de la gare actuelle.

La section zuricoise de la Ligue suisse du patrimoine national a commencé par rappeler aux responsables que la Constitution oblige la Confédération à tenir compte, dans l'accomplissement de ses tâches, de la protection des sites. Puis, lors d'une conférence réunissant habitants et auteurs du projet, elle a signifié à ces derniers que les commodités de la population périphérique n'est pas seule en cause: il y a aussi la qualité de la vie à Zurich même. Enfin, voulant être «constructive», elle a présenté un contre-projet élaboré en collaboration avec des membres de la Société suisse des architectes paysagistes; il consiste à faire passer en tunnel la double voie contestée, ce qui éviterait toutes les destructions envisagées. La dépense serait plus grande, mais c'est à la technique de s'adapter.

Les responsables sont déjà partiellement convertis: ils annoncent leur intention d'épargner les bâtiments susmentionnés. Pour le reste, la discussion est en cours.

Gegen die untragbaren Eingriffe, die der Bau der Zürcher S-Bahn gemäss dem Projekt der SBB und des Kantons im Raume des innerstädtischen Bahnhofs Zürich-Stadelhofen haben würde, setzt sich der Stadtzürcher Heimatschutz zur Wehr. «S-Bahn – stadtfreundlich gebaut», heisst sein Alternativvorschlag. Einen Teilerfolg konnte er dabei bereits erringen.

29. November 1981: die Bevölkerung des Kantons Zürich sagt «Ja» zu einem 563-Millionen-Kredit für den Bau der *Zürcher S-Bahn* (Stadtschnellbahn). Was alles sie damit bejahten, wussten die Zürcher allerdings nicht. In der behördlichen Wegleitung zur Abstimmungsvorlage war nicht zum Ausdruck gekommen, dass mit dem Bau der S-Bahn in der Umgebung des Bahnhofs *Stadelhofen* der Abbruch mehrerer Gebäude des Historismus – allerdings mit späterem Wiederaufbau – beabsichtigt wurde. Gefällt werden sollten zudem zahlreiche alte Bäume; ebenfalls zerstört worden wäre eine Parkanlage mit Grotte sowie eine für den Bahnhof charakteristische Stützmauer aus Natursteinquadern. Das seien «untragbare Eingriffe» in dieses *Ortsbild von kantonaler Bedeutung*, meint *Roman G. Schönauer*, Präsident der Stadtzürcherischen Vereinigung für Heimatschutz, zum behördlichen Projekt.

Über Lebensqualität hinweg geplant

Der Stadtzürcher Heimatschutz blieb in der Folge nicht

untätig. Erinnernte er die Projektverfasser vorerst daran, dass sie gemäss *Bundesgesetzgebung* daran gehalten seien, bei der Erfüllung ihrer Aufgabe das «heimatliche Landschafts- und Ortsbild» zu schonen und dementsprechend Bauten und Anlagen zu gestalten, so lud er im Oktober dann Projektvertreter und Anwohner zu einer Aussprache ein. Hier mussten sich die Fachleute von SBB und Kanton sagen lassen, dass sie nicht nur über die Schicksale der umliegenden Bevölkerung, sondern auch über Zürichs Lebensqualität hinweggeplant hätten.

«S-Bahn – stadtfreundlich gebaut», heisst folgerichtig ein Alternativvorschlag, den eine Heimatschutz-Arbeitsgruppe zusammen mit Mitgliedern des Bundes Schweizerischer Garten- und Landschaftsarchitekten (BSG) auf die unannehmbare offizielle Variante hin ausgearbeitet hatte. «Wir wollen nicht einfach «Nein» zu etwas sagen, einfach ablehnen. Wir möchten vielmehr konstruktiv an einer guten Lösung mitarbeiten», so Schönauer.

Tunnellösung

Heute wird der Bahnhof *Stadelhofen* mit zwei Geleisen bedient. Offen liegt die Doppelspur allerdings nur auf wenigen hundert Metern. Im Süden und Norden der Station verschwinden die Geleise in Tunnels. Bergseits wird die Anlage von einer Stützmauer aus Natursteinquadern begrenzt. Über dem Einschnitt liegen Villen mit dazugehörigen Parkanlagen. Während dem das offizielle S-Bahn-Projekt einen Abbruch der Steinmauer und – um Raum für ein drittes Geleise zu gewinnen – eine in den Hügel zurückversetzte neue Betonmauer vorsieht, will der Heimatschutz die Natursteinmauer erhalten und zwei der drei Geleise in ei-

nen Tunnel hinter die Mauer verlegen. Diese Variante ermöglicht die Erhaltung der alten Bäume und der Parkanlage mit Grotte. «Wir wissen zwar, dass unser Vorschlag bautechnisch und kostenmässig aufwendiger ist, doch die Technik soll sich hier dem Stadt- und Landschaftsbild fügen», meint Schönauer zum Heimatschutz-Vorschlag.

Rämistrasse: Teilerfolg

Bereits auf die Heimatschutz-Linie eingeschwenkt sind Kanton und SBB bei der Diskussion um den Abbruch und Wiederaufbau der Historismus-Häuser an der Rämistrasse: am 6. Januar teilten sie mit, dass mit einem etwas grösseren Aufwand die Häuser im Ist-Zustand erhalten werden können. Nur eines müsse ausgekernt werden. Die Heimatschutz-Vorschläge werden von den SBB, vor allem in bezug auf die Kosten, zurzeit geprüft, von diesen jedoch als technisch «machbar» beurteilt. *Christian Schmidt*

Danke...

shs. Der Regierungsrat des Kantons Zürich hat beschlossen, das umstrittene Neubauprojekt *Uni-Zentrum* in Zürich nicht mehr weiterzuführen. Dieses hatte seinerzeit die Stadtzürcherische Vereinigung für Heimatschutz auf den Plan gerufen, weil durch den Neubau die denkmalpflegerisch und städtebaulich bedeutenden Gebäude «Physiologie» und «Belmont» hätten abgerissen werden sollen. In einem offenen Brief dankt nun der Stadtzürcher Heimatschutz den Behörden dafür, dass diese dem Meinungsumschwung in der Öffentlichkeit Rechnung getragen und sich für die Erhaltung dieses empfindlichen Stadtquartiers entschieden haben.